

Béha'alotkha

inspiré du
Likoutey Halakhot

**Lorsque tu feras monter
les flammes ...** (8,2)

Les Livres Saints nous enseignent que les lumières de la Ménorah de pureté symbolisent la lumière de la Torah, selon "la Flamme est Mitsvah et la Torah est Lumière", car la Torah inclut tous les niveaux de la Prophétie, de l'ordre de "C'est face à face que l'Eternel a parlé avec vous" – "l'Eternel a parlé": c'est le sens de la prophétie, grâce à laquelle se réalise le tri principal du pouvoir imaginaire, ce qui nous fait accéder à la Foi Parfaite, c'est-à-dire à la Croyance en un monde tout-à-fait nouveau, créé du néant, ce qui est primordial.

C'est pourquoi le verset "Quand tu feras monter les flammes etc" vient-il juste après "Et lorsque Moché entra dans la Tente d'Assignation, il entendait La voix s'adresser à lui, entre les deux Chérubins etc": car, ce verset rapporte la prophétie que Moché recevait entre les deux Chérubins, aussi le verset concernant l'allumage des flammes de la Ménorah suit-il immédiatement; en effet, l'essentiel dans l'allumage de ces flammes venait pour cela, pour attirer la lumière du Tsadik, c'est-à-dire la lumière de la Prophétie, dans la création tout entière, afin de dévoiler et de faire resplendir la Sainte Foi de par le monde.

**Or, cet homme – Moché,
était fort humble ...** (12:3)

L'essentiel dans la qualité de modestie consiste à atteindre un niveau d'humilité tel, qu'il puisse écrire pour sa propre personne, comme le fit Moché Rabbénou, la paix l'accompagne: "Or, cet homme – Moché, était fort humble". Cela constitue le niveau de modestie extrême, comme nous le montrent les Amoraïm, lorsque Rav Yossef affirme (traité de Sota, 49:2): "Ne dis pas que la modestie a disparu de ce monde, car moi, je suis là – et je suis modeste"

**Et l'image de l'Eternel – il
"contemple" ...** (12:8)

Israël – le peuple entier est saint, et tous sont prévenus de ne pas se "précipiter" vers l'Eternel, pour monter et le contempler; ils se tiennent donc à distance et



croient en Lui béni-soit-Il, par la simple Foi. C'est cela, la signification du verset (Chémot 3:6): "Moché se couvrit le visage, craignant de contempler le Seigneur"; Moché Rabbénou lui-même, la paix l'accompagne, dissimula sa face et craignit de contempler le Seigneur, et par cela précisément il mérita d'atteindre des niveaux sublimes dans la connaissance de Dieu béni-soit-Il, selon: "et l'image de l'Eternel – il contemple etc". C'est donc la signification de (Yécha'ya 57:19): "la paix, la paix, pour celui qui s'est éloigné et pour celui qui est proche", car c'est précisément cet éloignement qui rapproche.



**Seigneur ! Oh, de grâce,
guéris-la ...** (12:13)

Lorsque de durs décrets pèsent sur l'homme, Dieu préserve, celui qui prie pour lui ne doit pas citer son nom, afin que les jugements ne s'alourdissent pas davantage, à Dieu ne plaise, comme il est rapporté à propos de Noa'h – lorsque son père ne lui donna pas de nom quand il naquit, car le monde traversait alors une période de décrets rigoureux, aussi son père ne voulut pas lui donner de nom; car, avec un nom, il aurait été connu et désigné parmi les anges accusateurs, et les sentences auraient pu s'acharner contre lui.

C'est donc la même raison pour laquelle Moché Rabbénou, la paix l'accompagne, pria pour Miryam sans évoquer son nom, il s'écria, simplement: "Seigneur ! Oh, de grâce, guéris-la ..." car, étant donné que les jugements pesaient sur elle, il n'explicita

UNE HISTOIRE

L'histoire de
deux enfants qui s'aimaient beaucoup

Le Rebbe nous conta l'histoire de deux enfants qui s'aimaient beaucoup, au point de ne pouvoir se passer l'un de l'autre.

Une fois, l'un des enfants tomba gravement malade, et l'autre en éprouvait énormément de peine, il en souffrait terriblement. Il demanda ce qu'il pouvait faire afin que son ami guérisse; on lui répondit qu'il devait dire des Téhilim, et lui naïvement se mit donc à réciter des Téhilim. Et chaque fois qu'il achevait la lecture de plusieurs psaumes, il interrogeait son camarade et il demandait s'il avait guéri, ceci en de nombreuses reprises. On lui fit savoir que son ami était encore malade, et lui continuait de lire des Téhilim, jusqu'à ce que son ami fut totalement rétabli.

Ce que Rabbénou za"l nous raconta, tout cela avait pour but de nous enseigner combien le chemin de la prière candide est efficace et recommandé; à nous de prier, de prier avec simplicité, jusqu'à amener la délivrance et le salut intégral, comprendre et reconnaître que, par chaque prière, nous atténuons peu à peu les rigoureux décrets, jusqu'à les apaiser totalement.

pas son nom; néanmoins, il le sous-entendit, par un merveilleux moyen, puisque dans sa prière, les termes נָא רַפָּא – "guéris-la", donnent en guématria la valeur numérique exacte de **Miryam Yochéved**, c'est-à-dire le nom du malade accompagné de celui de sa mère, ce que l'on précise lorsque l'on prie pour [la guérison d'] un malade. Moché, cependant, ne les prononça pas explicitement.

**Il existe une raison
pour laquelle
tout se transforme
en Bien ...**



Plus le nom du Tsadik sera grandi et rayonnera, davantage le Nom de l'Eternel s'élèvera et resplendira
Dire et chanter NA NAH NAHMA NAHMAN méOUMAN amène le Salut

LIREOT BÉÏBÉ HANA'HAL

Prières (matin, après-midi et soir)

🕎 Lorsque l'on demanda à Sabba s'il était permis de sauter des passages de la prière pour rattraper et prier avec le *Tsibour* [prière en commun], celui-ci refusa de répondre.

🕎 Une fois, le matin, Sabba interrogea l'un des *Havérim* après la prière, s'il disait *Téhilim* et *Tikoun haKlali*, comme pour lui faire comprendre l'importance de s'adonner à ces lectures après la prière du matin. Et se reporter à l'ouvrage *Yémé Moharna't*, qui rapporte l'habitude qu'avait Rabbi Nathan de s'adonner aux *Téhilim* après la prière du matin, encore enveloppé de son *Talith* et couronné de ses *Téfilines*.

🕎 Rabbi Israël déclara, à quelqu'un qui n'avait pas pour habitude de dire le passage des *Kétoret* [Encens] avant la prière de *Min'ha*, que lui, pour sa part, avait déjà prié la moitié de *Min'ha*, exprimant par cela qu'il avait déjà récité les *Kétoret*, ce qu'il considérait comme "la moitié de *Min'ha*".

🕎 Rabbi Israël priait habituellement *Min'ha Guédola* [la grande *Min'ha*, celle qui débute l'après-midi]. Une fois, en été, il nous signifia clairement que l'horaire de *Min'ha* était 13:00 et non pas 19:00, et se reporter au *Likoutey Halakhot*, nous faisant comprendre par là que, dès *'Hatsot haYom* [milieu du jour], l'emprise des *kliptot* [écorces spirituelles malfaisantes] se resserre, il faut alors adoucir leurs influences néfastes à la source, en priant avec grande concentration; Sabba avait aussi pour habitude de rappeler le dicton de nos Sages de mémoire bénie: "l'homme devra toujours prendre garde à la prière de *Min'ha* etc", il pressait les gens et les prévenait de prier aussitôt [le moment venu].



CONVERSATIONS

Chantez et louangez Celui que l'on vainc et qui s'en réjouit!...

(*pessa'him*, 119)

🕎 J'ai appris, concernant Rabbénou, qu'il avait raconté qu'en son jeune âge, il étudia les quatre volumes du *Choul'hane 'Aroukh*, à trois reprises. Une première fois de manière littérale, puis une seconde fois; il maîtrisa dès lors et pour chaque loi et comportement, sa source dans la *Guémara*, le commentaire de *Rachi* et des *Tossefot*. La troisième fois, il étudia et finalisa son étude, parvenant ainsi à saisir l'intention originelle de la loi, selon la *Kabbale*; tout cela dans son jeune âge, à priori, car, plus tard, il revint sur l'étude de l'ouvrage à de nombreuses reprises.

🕎 L'habitude du Rebbe était d'étudier énormément, constamment, tous les jours de sa vie et jusqu'à sa disparition, même lorsqu'il fut atteint de la terrible maladie qui l'emporta. Et bien qu'il assumait une lourde charge publique, dont il se préoccupait tout particulièrement, ainsi que des disciples qu'il renforçait dans leur service divin, leur prodiguant conseils et recommandations en toute chose etc; son esprit élevé cheminait

aussi là-haut, sans répit, afin d'atteindre les perceptions sublimes et redoutables auxquelles il aspirait. Et malgré tout, il continuait de s'affairer à l'étude de la Torah, avec simplicité, abondamment, chaque jour. Pourtant, il ne paraissait nullement soucieux, il était constamment serein. A ce propos, il y aurait beaucoup à dire, car c'était un prodige journalier indescriptible, qui lui donnait loisir d'accomplir et de trouver le temps dans tous les domaines.

🕎 D'autre part, son étude était rapide en tout temps. Il parcourait plusieurs pages de *halakha* en une petite heure, avec tous les commentaires qui accompagnent les quatre volumes du *Choul'hane 'Aroukh*, imprimés dans les grandes éditions: le *Touré Zahav*, le *Maguèn Avraham*, le *Béér hagola*, le *Péri Hadach*, le *'Atérèt Zékénim* et autres commentateurs qui enrichissent d'autres œuvres.

🕎 Rabbénou Na'hman raconta une fois que, alors que le monde se préparait à prier le matin, tandis que les gens commençaient à se réunir juste avant la prière, il avait pour sa part, suffisamment de temps pour achever l'étude de quatre pages de *halakha*.

🕎 L'étude de *Guémara* du Rebbe, tout comme celle de la *Halakha*, était très rapide et empressée. Il s'entretint d'ailleurs avec nous, à de nombreuses reprises, du fait qu'il est particulièrement bénéfique à l'homme, d'étudier rapidement, sans trop chercher à préciser ni approfondir les "petits" détails de

la loi: apprendre, simplement et rapidement. Nul besoin d'encombrer ou de troubler son esprit par la finesse de chaque point, il suffira uniquement de rechercher la compréhension exacte et directe, en son endroit.

🕎 Et même parfois, s'il arrivait que l'individu ne maîtrise pas son étude, qu'il ne s'attarde pas outre mesure, mieux vaudra laisser le cas de côté et avancer. Ainsi, généralement, la difficulté se trouvera-t-elle applanie dans les chapitres suivants.

🕎 En réalité, ce conseil d'étude est le meilleur et le plus efficace. En l'appliquant, l'on parvient à étudier abondamment, achever de nombreux ouvrages, et comprendre davantage de choses, plutôt qu'en se limitant à la subtilité de certains cas particuliers, qui viendraient ralentir son étude. Certaines érudits en vinrent d'ailleurs à délaisser leur étude face au foisonnement de détails, et repartirent les mains vides.

🕎 Par-contre, la personne qui s'habitue à étudier de manière empressée, sans s'appesantir inutilement, sa Torah subsistera et elle méritera ainsi de maîtriser des quantités de sujets: *Guémara*, *Halakha*, *Tanakh*, *Midrachim*, *Zohar*, *Kabbale*, dans tous les domaines ... (*Si'hot haRan*, 76)

LE LIVRE DES QUALITÉS

** Vérité **

📖 Un homme et une femme habitués à mentir, leurs enfants seront des opposants [de la vérité]; également ils souilleront l'*Alliance divine*.

📖 Le mensonge vient du fait que l'individu se soumette à la crainte des autres hommes.

📖 A cause du mensonge, on oublie le Saint-béni-soit-Il.

📖 Celui qui n'a pas confiance en Dieu, profère des mensonges; à cause desquels, il ne peut plus avoir confiance en la vérité.

